

enclave archéologique

LOS MILLARES



Agencia Andaluza de Instituciones Culturales
CONSEJERÍA DE CULTURA Y PATRIMONIO HISTÓRICO



Vue aérienne de la Plaine de Los Millares, entre la Rambla de Huéchar et le fleuve Andarax

Le **site archéologique de Los Millares** se situe dans la commune de Santa Fe de Mondújar (Almeria), sur un plateau à la forme de contrefort, entre la Rambla de Huéchar et le fleuve Andarax, à 20 km de son embouchure.

Il est considéré comme l'un des gisements de l'Âge de Cuivre de référence au niveau européen, car son organisation spatiale démontre une extraordinaire complexité fonctionnelle pour l'époque de son occupation (entre 3200 et 2200 avant J.C.).

Il est composé d'un village cerné de quatre murailles concentriques, une nécropole de tombeaux collectifs et un ensemble de 13 fortins, situés des deux côtés de la Rambla de Huéchar, qui complètent le puissant système défensif qui contrôlait la colonie et son territoire le plus proche.



Reproduction infographique aérienne de la nécropole de Los Millares

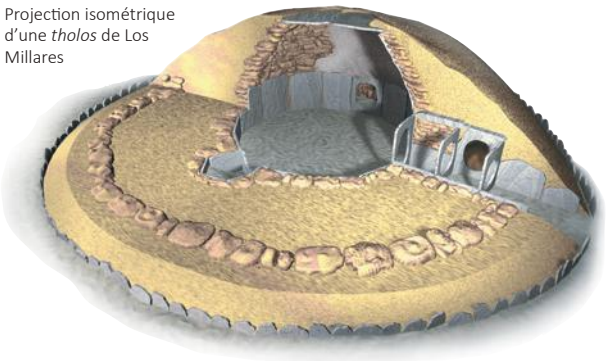
LA NÉCROPOLE [1]

La visite du site archéologique démarre par la traversée de la nécropole, dans le sens Ouest-Est, sur une surface de 13 ha vers l'extérieur du village.

Elle est composée de 80 tombes de dimensions importantes et diverses structures à caractère cérémoniel. Les tombes sont de grandes dimensions et diverses structures à caractère cérémoniel. Les tombes sont réparties en petits groupes, ce qui reflète les rapports familiaux, sociaux et symboliques existant à Los Millares.

Les tombeaux sont collectifs. La plupart consistent en une chambre circulaire de 3 à 6 mètres de diamètre, revêtues à l'intérieur d'un soubassement d'ardoises verticales parfois décorées de peinture rouge. Ils contiennent parfois diverses niches funéraires latérales. La toiture est réalisée, soit en rapprochant progressivement les rangées vers l'intérieur, de manière à former une fausse coupole, soit par une fermeture horizontale plate en bois appuyée sur un pilier central. De l'extérieur, on arrive à la chambre par un couloir qui, dans certains tombeaux, compte également des niches funéraires latérales. Au niveau de l'accès extérieur, à l'entrée de la chambre et entre chaque tronçon, des plaques de pierre perforées au centre sont disposées, servant de portes. L'ensemble est recouvert d'un tumulus de terre et de pierres.

Projection isométrique d'une *tholos* de Los Millares



Dans chaque tombeau sont enterrés un maximum de 100 individus et les niches funéraires étaient utilisées pour enterrer les enfants. Au fur et à mesure que les chambres et les niches funéraires étaient remplies, les corps étaient placés à différents endroits du couloir.

Le statut des individus enterrés se reflète sur les trousseaux funéraires, c'est-à-dire sur les objets avec lesquels ils étaient enterrés. Soulignons les objets fabriqués à l'aide de matières premières exotiques telles que l'ivoire ou la coquille d'oeuf d'autruche, des outils en cuivre, des urnes en céramique à la décoration symbolique ou en forme de cloche et des pointes de flèche et des poignards en silex.



Trousseau funéraire de la tombe 40 (Musée Archéologique National)

Hors de la nécropole, il existe deux tombes construites, à l'origine, à l'extérieur du village mais, en raison de son expansion et de la construction de la dernière ligne de muraille, ces tombes ont été intégrées au village et ont continué d'être utilisées jusqu'à l'abandon de la colonie.

LE VILLAGE

Le village de Los Millares possède trois lignes de murailles concentriques, qui clôturent et divisent la colonie. Une quatrième fortification, à mode de citadelle, se situe sur la partie la plus interne du contrefort.

Il affiche un urbanisme organisé, avec des maisons circulaires, quelques bâtiments publics et des constructions en rapport avec la distribution et le stockage de l'eau. Les principales activités économiques de ses habitants étaient l'agriculture, l'élevage et la chasse, ainsi que d'autres travaux spécialisés tels que la métallurgie et la fabrication de pointes de flèches.



Reproduction du village de Los Millares à l'Âge de Cuivre (dessin de M. Salvatierra; information de F. Molina)

Muraille I ou muraille extérieure [2]

Des ceintures de muraille, celle-ci est la plus récente, construite après une extension du village, vers l'an 3000 avant J.C. Elle présente, à intervalles réguliers, une série de bastions et de tours dont on a retrouvé, à l'intérieur, des vestiges d'activités domestiques et spécialisées.

Le système de construction de la muraille consiste en un corps de maçonnerie qui, à 2,5 m de hauteur, est poursuivi avec de l'argile, jusqu'à atteindre 4 ou 4,5 m. Actuellement, seule la maçonnerie est conservée.

Cette muraille extérieure protégeait la première enceinte à laquelle on accédait par deux portes. La plus monumentale est celle située dans le secteur central. Il s'agit d'un accès avec une grande barbacane ou tour avancées, dont les murs sont traversés par d'étroites embrasures, c'est-à-dire des ouvertures pratiquées sur le mur, disposées à intervalles réguliers, qui servaient à dominer visuellement tout l'entourage et tirer des flèches à l'aide d'un arc court. Étant donnée la faible distance qui les sépare du sol, les tirs étaient effectués à genoux.

Dans cette première enceinte, plusieurs cabanes circulaires de petites dimensions ont été construites, nombreuses adossées à la ligne de muraille et proches de petites enceintes qui pouvaient servir d'entrepôts, d'enclos pour les animaux, etc.

Vue extérieure du secteur nord de la muraille extérieure





Reproduction infographique de la porte principale

Nous trouvons également ici deux tombes, antérieures à la construction de cette enceinte, qui ont été intégrées au périmètre de la muraille après sa construction.

Muraille II [3]

La deuxième ligne de fortification clos le plateau central de la colonie. Elle présente une grande complexité, car elle a été utilisée pendant toute la période d'occupation de Los Millares. Son accès est très compliqué, avec diverses phases où elle était composée d'une porte étroite et d'un couloir flanqué de tours vides. Un profond fossé se situe également près de la muraille.

À l'extérieur du fossé se trouve une série de constructions qui pourraient être des maisons et, adossées à l'intérieur de la muraille, se trouvent diverses cabanes de grandes dimensions, dont certaines étaient des foyers délimités par des anneaux d'argile décanté et endurci par l'action du feu.

Muralla III: el recinto más singular [4]

Elle clôture la zone la plus interne du plateau central, considéré comme l'enceinte la plus singulière en raison des bâtiments communaux découverts à l'intérieur. Soulignons ceux rectangulaires en rapport avec le travail de la métallurgie, où il

L'atelier métallurgique CE 72



a été trouvé un four et un secteur dallé de pierres en ardoise, utilisés pour la réduction et la fonderie de minéraux de cuivre. Il existait également un grand bâtiment public rectangulaire, avec une cour centrale et des pièces adossées au mur sud, qui était probablement destiné à des fonctions de palais-temple et entrepôt.

La citadelle [5]

Cet espace n'a pas encore été exploré dans sa totalité. La citadelle est composée de murailles de grande envergure et 9 phases de maisons superposées ont été découvertes en son intérieur, ce qui démontre une période d'occupation étendue, étant l'enceinte la plus ancienne du village. Elle est dotée d'une grande citerne sur laquelle débouche un conduit d'eau qui traverse le plateau de la nécropole et passe par les murailles.

Les fortins

Le système défensif de Los Millares est complété par 13 fortins situés sur les collines les plus proéminentes, des deux côtés de la Rambla de Huéchar. Sa composition va des tours circulaires simples, avec une petite barbacane qui défend la porte, à des structures beaucoup plus complexes, telles que celle du Fortin 1, auquel, mise à part la fonction stratégique et militaire, il a été attribué d'autres fonctions telles que le broyage et le stockage des céréales, l'apprentissage, car c'est ici que les jeunes étaient initiés à la taille des pointes de flèches, et l'activité rituelle ou symbolique, suggérée par les nombreuses idoles anthropomorphes faits d'os et de pierre trouvés.

Vue aérienne du Fortin 1 en 1985



RECA

RED DE ESPACIOS CULTURALES DE ANDALUCÍA

ADRESSE ET CONTACT

Venta Los Millares. Carretera AL-3411
04420 Santa Fe de Mondújar (Almería)

+34 677 903 404

millares.aaiicc@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE

1. Nécropole
2. Muraille I
3. Muraille II
4. Muraille III
5. Citadelle

